



**un projet de
Robert Schuster
et Julie Paucker**

**mer. 12 oct. 20h
jeu. 13 oct. 19h**

**théâtre
création 2016
salle modulable
2h environ**

**rencontre
avec les artistes**

jeudi 13 oct. 21h
à l'issue du spectacle

comédiens français Matthias Hejnar, Thaïs Lamothe, Céline Martin-Sisteron, Alexandre Ruby, Romaric Séguin, **comédiens allemands du DNT Weimar** Jonas Schlagowsky, Elke Wieditz, **comédiens allemands du théâtre de Freiburg** Matthias Breitenbach, Stefanie Mrachacz, **comédien afghan** Ahmad Nasir Formuli

avec la collaboration de la troupe afghane Azdar Theatre Gulab Jan Bamik, Said Edris Fakhri, Abdul Mahfoz Nejrabi, Sulaiman Sohrab Salem, Homan Wesa

mise en scène Robert Schuster, **scénographie, costumes** Eva-Maria Van Acker, **texte, dramaturgie** Julie Paucker, **sound design** Max Bauer, **chorégraphie, head of movement** Martin Gruber, **son** Sarah Hölscher, **lumières, technique** Christian Schirmer.

production Théâtre National de Weimar (DNT) ; Festival des Arts Weimar en coopération avec le Théâtre municipal de Freiburg.

coproduction La Filature, Scène nationale – Mulhouse ; Kurtheater Baden, Suisse ; Schauspielhaus Bochum, Allemagne. **en coopération** avec le Goethe-Institut. **avec le soutien** de la Fondation de culture de l'État d'Allemagne ; Jeune Théâtre National, Strasbourg ; Amis du DNT ; Gouvernement Flamand, Belgique ; Institut Français Erfurt.

création le 1^{er} septembre 2016 au Théâtre National de Weimar.

spectacle en français, allemand et afghan avec surtitres en français

Kula – Nach Europa

Qu'est-ce qui, en Europe, nous éloigne les uns des autres et nous maintient, malgré tout, toujours unis ? Avec la présence sur scène de comédiens français et allemands, le metteur en scène Robert Schuster étudie la relation à l'autre et le partage d'un même espace européen. L'absence de la troupe afghane Azdar, qui devait initialement participer à ce projet et qui n'a pas obtenu les visas nécessaires, se retrouve au cœur de son spectacle.

À la suite des attentats de Paris et de la montée des manifestations islamophobes en Allemagne, Robert Schuster, qui dirige également la Ernst Busch Schule de Berlin, a proposé à plusieurs théâtres des deux côtés du Rhin de questionner les valeurs européennes. Comment nos diversités pourraient-elles s'enrichir de l'arrivée de nouveaux réfugiés ?

Kula – le nom du spectacle – vient d'un système symbolique d'échanges de biens prestigieux pratiqué entre des tribus en Nouvelle-Guinée qui ne parlent pas la même langue et n'ont pas la même culture. Un échange qui établit une alliance politique entre donneur et receveur, créant ainsi une véritable relation d'hospitalité, un message de paix et de compréhension. Que pourrait être cet échange à l'échelle de l'Europe ? La question que ce théâtre festif et généreux soulève est avant tout celle de la relation à l'autre et du partage d'un même espace européen.

Pour ce projet transnational, Robert Schuster souhaitait réunir des comédiens français et allemands, ainsi que des interprètes issus d'un pays non européen et dans une situation politique compliquée ou dangereuse comme l'Afghanistan. Mais malgré des mois d'efforts conjugués des différents porteurs de ce projet, les membres de la compagnie afghane AZDAR Theatre n'ont pu obtenir de visa pour l'Allemagne. La pièce a donc dû s'adapter et est devenue, d'autant plus, un projet sur « l'état d'âme » de l'Europe. L'absence du groupe en est désormais le sujet central. Seul Ahmad Nasir Formuli, directeur de cette compagnie et vivant momentanément en Allemagne, fait partie de cette aventure artistique.

Paroles d'artistes

À quel point la situation politique en Afghanistan a-t-elle influencé votre vie et celle de vos familles ?

Sulaiman Sohrab Salem : Le monde entier sait que l'Afghanistan n'est pas sûr. Bien sûr nous avons peur. Mais malgré tout nous restons et nous ne perdons pas espoir. Cet espoir nous donne la force de vivre. Nous sommes artistes depuis 2005. Nous sommes en vie et nous voulons travailler. Nous aimons ce métier et voulons le pratiquer. Un jour, la paix règnera à nouveau en Afghanistan. Nous attendons la paix.

Dans quelle mesure est-ce que ton travail avec cet ensemble international a-t-il un lien avec tes rêves pour l'Europe?

Robert Schuster : Pour le moment, l'Europe n'est pas plus qu'un arrangement économique. Que le combat pour la participation de chacun et la dignité ne se dirigent pas contre la langue, la culture ou la nation qui m'est étrangère, mais que la diversité soit vécue comme une force commune et grandissante, c'est là probablement l'impulsion de départ de ce travail. Donner le courage d'accepter l'Autre là où je ne le comprends pas tout de suite, et ressentir en le faisant, que cette acceptation m'enrichit. Pour moi, c'est une phrase dont je suis très fier: «Je suis un Allemand européen».

Robert Schuster

Robert Schuster étudie la mise en scène au Conservatoire d'Art Dramatique Ernst Busch à Berlin de 1992 à 1996. Puis il commence à travailler avec Tom Kühnel avec qui il crée notamment *La Décision* de Bertolt Brecht et *Weihnachten bei Iwanows* d'Aleksandr Vvedenskij. De 1999 à 2002, il dirige le Frankfurter Theaters am Turm en collaboration avec Tom Kühnel et Bernd Stegeman. Il monte également des pièces et opéras pour les théâtres de Bâle, Brême, Francfort, Fribourg, Düsseldorf et pour le Deutsches Theater de Berlin. À partir de 2004, Robert Schuster est professeur, puis directeur du département de mise en scène au Conservatoire Ernst Busch. Il est invité au Théâtre National de Strasbourg en 2013 pour mettre en scène *Mesure pour mesure* avec les élèves de l'École. Puis, en 2014, il met en scène *Monsieur Bonhomme et les Incendiaires* de Max Frisch au Schauspiel Frankfurt, ainsi que *Mephisto* au Théâtre National de Weimar. La même année a lieu le premier «Laboratoire» avec des acteurs français et allemands.

prochainement à La Filature

The Evening

Richard Maxwell
New York City Players

mer. 16 nov. 20h
jeu. 17 nov. 19h
ven. 18 nov. 20h

Le metteur en scène new-yorkais Richard Maxwell choisit l'Amérique profonde comme décor de son anti-théâtre. Un boxeur sur le retour, son coach et une serveuse libertine s'affrontent dans un bar enfumé tandis qu'un groupe de musique joue et chante. On boit des bières, on regarde la télé, on mange des pizzas. Derrière l'insignifiance du quotidien se dessine toute la condition humaine de l'anti-héros américain ; corrosive, mais émouvante.

spectacle en anglais surtitré en français

Des Mourants

diptyque de
Wajdi Mouawad

**Inflammation
du verbe vivre**
jeu. 24 nov. 19h

Les Larmes d'Œdipe
ven. 25 nov. 20h

Wajdi Mouawad voue aux tragédies grecques son temps et sa passion. *Des Mourants* est sa réécriture personnelle de deux textes de Sophocle : *Philoctète* et *Œdipe à Colone*. *Inflammation du verbe vivre* et *Les Larmes d'Œdipe* sont deux pièces qui lui permettent de creuser une question qui le hante : qu'aurait-il fait si, enfant, il n'avait pas fui le Liban déchiré par la guerre ? À voir indépendamment ou en diptyque.

Machine de cirque

mer. 7 déc. 19h
jeu. 8 déc. 19h
ven. 9 déc. 20h
sam. 10 déc. 15h + 19h
dim. 11 déc. 15h
dès 8 ans

15 ans après l'apocalypse, des survivants guettent l'apparition d'autres rescapés. Auprès d'eux, il y a une machine improbable qui se révèle être un formidable partenaire de jeu et que les interprètes ne vont cesser de prendre d'assaut. Tous sont des athlètes accomplis, des acrobates surdoués maîtrisant jonglage, équilibrisme, voltige... Un spectacle joyeux et fantasque qui enflamme la scène à un rythme de folie !



LaFilature.Mulhouse



@La_Filature



www.lafilature.org

La Filature, Scène nationale est subventionnée par la ville de Mulhouse, le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, la région Grand Est et le Conseil départemental du Haut-Rhin.

un événement
télérama

Le Monde

culture